



**DOSSIER DE PRESSE
REOUVERTURE DU MUSEE DE LA VIE WALLONNE.**

12 septembre 2008

**Musée de la Vie wallonne
Cour des Mineurs
4000 Liège
tél. : +.32.4.237.90.40.
fax. : +.32.4.237.90.89.
courriel : info@viewallonne.be
www.viewallonne.be**

avec le soutien de la Fondation d'utilité publique
Musée de la Vie wallonne

SOMMAIRE DU DOSSIER DE PRESSE

1. LE MUSEE VU PAR LE PRISME DE L'HISTOIRE

1.1. : Le couvent

1.2. : La maison Chamart

1.3. : L'église Saint Antoine

1.4. : Le Musée

2. 2008 : DE NOUVELLES PERSPECTIVES

2.1. : Rendez-vous chez vous...dans une scénographie originale

2.2. : Une nouvelle conception muséale

2.3. : Des visites facilitées

2.4. : Des enjeux touristiques de taille !

2.5. : Un service de Développement culturel

3. DES COLLECTIONS A DECOUVRIR...

3.1. : Le fonds du Musée de la Vie wallonne

- Bibliothèque

-Archives

- Service multimédia

- Objets ...dont quelques pièces remarquables

3.2. : Le Fonds d'histoire du mouvement wallon

3.3. : La bibliothèque des Dialectes de Wallonie

4. DES LIEUX DE RECHERCHES ET DE DIVERTISSEMENTS

4.1. : Le centre de Documentation

4.2. : Le Théâtre de marionnettes

5. CONCRETEMENT

1. Le Musée vu par le prisme de l'histoire

1.1. Le couvent des Frères mineurs

C'est en 1243 que les Franciscains installent leur nouveau couvent entre l'église Saint-Antoine et la colline de la Citadelle de Liège.

Lieu de prière, le couvent des Frères mineurs devient un espace privilégié de la vie publique de la Cité ardente : refuge pour les démunis, lieu de réunion de plusieurs métiers, espace de marchés, arsenal de la Ville dès 1577, même des contrats de mariage y sont passés...

Témoin privilégié de l'histoire politique de la ville, le couvent médiéval en subit évidemment les funestes épisodes jusqu'à sa complète reconstruction, dans le troisième quart du 17^e siècle, dans le style architectural en vogue à l'époque et communément qualifié de « mosan ».

A la Révolution française, les religieux sont contraints de quitter les lieux (1796) et l'ensemble est scindé en cinq lots. Il abrite alors divers magasins, remises, etc. Il est aussi régulièrement livré aux charretiers réquisitionnés qui y sont logés dans les pires conditions.

1.2. La maison Chamart

Adossée à la colline du Péry et connue sous le nom d'un de ses anciens propriétaires, cette imposante construction se distingue du couvent proprement dit par ses façades ornées de cartouches et de blasons sculptés dans le tuffeau.

Jadis résidence du *gardien* ou supérieur de la communauté franciscaine dont il abritait aussi la bibliothèque et les archives, ce bâtiment du 17^e siècle subit, comme le couvent, de lourds dommages lors des bombardements à la fin de la seconde guerre mondiale.

De 1963 à 1971, un vaste chantier de restauration rend à la maison Chamart son cachet de 1620. Elle abrite aujourd'hui les services administratifs et scientifiques du Musée ainsi que le théâtre de marionnettes et le Centre de Documentation.

1.3. L'église Saint-Antoine

Vers 1240, les disciples de Saint François d'Assise, déjà présents à Liège depuis la fin du premier quart du 13^e siècle, s'installent en Hors-Château, à proximité du cœur de la ville, afin d'être en contact avec sa population.

Dédiée à Saint-Antoine, leur église est achevée en 1244 et affectée depuis le Concordat (1801) au culte paroissial. Elle reste, dans son gros œuvre de grès houiller, le témoin des débuts prometteurs de l'ordre franciscain à Liège. L'édifice ogival primaire, limitant la partie sud du couvent, est enrichi d'une façade monumentale baroque au 18^e siècle. L'intérieur est décoré dans le même style d'une ornementation de stucs. Cette décoration, pour le moins « présente », est parachevée au siècle suivant.

Egalement endommagée lors de l'explosion de la bombe volante du 16 décembre 1945, elle est particulièrement restaurée du côté chœur, retrouvant alors le style primitif simple qu'affectionnent les Franciscains. Retrouvé presque intact dans les décombres, le maître-autel du 13^e siècle reprend son rôle liturgique tandis que des pierres tombales de diverses époques sont encastrées dans le dallage du chœur et dans les murs des bas-côtés, un intérieur présentant ainsi une grande diversité de styles, reflet de la richesse de son histoire.

Une stabilisation du bâtiment entre 1961 et 1968, dans le but de lui éviter de verser vers la rue Hors-Château n'empêche toutefois pas l'exercice du culte jusqu'en 1977. L'église est alors désacralisée et la paroisse transférée en l'Eglise Sainte-Catherine, rue Neuvice.

La Ville de Liège qui en est propriétaire, décide de confier à la Province de Liège la gestion de la totalité de l'ancien ensemble architectural conventuel, comprenant l'église, le couvent et son musée et la maison Chamart, le bail emphytéotique entérinant cette décision est signé en 1992.

Depuis, totalement restaurée par ses nouveaux gestionnaires, l'Eglise Saint-Antoine abrite de nombreuses manifestations culturelles de prestige et sert d'écrin à des expositions temporaires.

1.4 Le Musée

Un premier musée ethnographique du Vieux-Liège voit le jour en 1894, dans les locaux abandonnés de l'Académie des Beaux-Arts. Il est vite baptisé par le public : *Musée dès vîs rahis'* (musée des vieilleries). Les locaux trop exigus sont repris par la Ville de Liège et il faut attendre 1913 pour que naisse enfin le Musée de la Vie wallonne, œuvre de militants wallons comme Joseph-Maurice Remouchamps, Jean Haust et Henri Simon. Les collections sont alors remisées dans les combles de la maison Curtius.

En 1925, elles en intègrent les dépendances, rue Féronstrée. Trois salles d'exposition permanente sont installées et inaugurées en 1930, tandis que le théâtre de marionnettes frappe ses premiers « trois coups ». L'accroissement incessant des collections amène enfin le musée vers sa demeure actuelle où il s'installe progressivement, au gré de la rénovation d'après-guerre, entre 1963 et 1971.

En 1989, la Province de Liège signe, avec la Ville et l'Etablissement d'Utilité Publique du Musée, les documents qui lui confèrent pouvoirs et devoirs de gestion de ce patrimoine. Aujourd'hui, le Musée de la Vie wallonne rénové, tout en évoquant les sources de notre culture, actualise son champ d'analyse ethnographique et porte son intérêt jusqu'à nos jours...

Un musée ancré dans le savoureux passé wallon, riche de la Wallonie présente et résolument ouvert sur celle de demain !

2. 2008 : DES NOUVELLES PERSPECTIVES....

2.1. : Rendez-vous chez Vous ... dans une scénographie originale

Après plus de quatre ans de travaux de rénovation et de refonte de son parcours de découverte, le Musée de la Vie wallonne, à Liège, ouvre à nouveau ses portes au public, dès le samedi 13 septembre 2008.

Remarquablement installé dans l'ancien couvent des frères mineurs de Liège, le Musée de la Vie wallonne entièrement rénové est heureux de vous accueillir ; vous y serez...chez vous !

La scénographie, réalisée par Claude Santerre, bien connu dans le monde du théâtre notamment, vise à mettre en évidence les différentes facettes de la vie en Wallonie et tente de définir ce que signifie encore aujourd'hui « être Wallon » tout en étant « Citoyen du Monde ».

Il n'hésite pas à recourir à un « métissage » de techniques mettant en évidence le rapport entre le passé et le présent.

Répondant également à la nécessité d'obtenir un musée qui ne soit pas figé mais pouvant au contraire évoluer régulièrement, une de ses préoccupations essentielles a été de donner aux différents espaces et niveaux une « valeur identique » dans leurs capacités d'exposition et de « modularité ».

La Wallonie, un « pays » jeune, complexe et multiple en perpétuelle mutation. Un milieu humain considéré, tant dans son passé que dans son présent, dans une optique anthropologique large. Une variété culturelle habillée d'une épatante convivialité, au service d'une conception éminemment positive du caractère wallon : *l'unicité dans la diversité !*

Le nouveau Musée de la Vie wallonne montre la vie sous toutes facettes. « *Pas seulement la vie quotidienne, toute la vie ! Celle de toutes les populations à travers toute la Wallonie,* précise Paul-Émile Mottard, Député provincial en charge de la Culture et du Tourisme. *Avec pour vocation de devenir à tout le moins le musée de tous les Wallons* ». La visite suggère des réponses à la question « comment être Wallon et Citoyen du Monde ? » en plaçant le visiteur dans un état de questionnement intérieur...

2.2. Le Musée à travers 5 espaces - étapes

Dès l'entrée dans ce nouvel espace, le visiteur va être confronté à cinq conceptions :

Après le nécessaire passage par le nouvel espace d'accueil, la visite du musée débute véritablement au 2^{ème} étage par une introduction dans la vie wallonne ancienne et actuelle. D'emblée l'oeuvre monumentale du Marché de Liège, par Léopold Harzé, une véritable planche de BD en trois dimensions, plante le décor d'ambiance du parcours : authentique, finement observateur et intimement humain tout comme les prises de vues contemporaines proposées par Jim Sumkay, photographe liégeois du quotidien.

▪ Wallonie(s)

Trois regards inédits sur la Wallonie éveillent les sens, raniment son histoire et invitent à partager son légendaire esprit de fête.

Tout d'abord, une évocation des différents aspects géographiques de toute la Wallonie.

Les différentes matières premières qui ont fait ou font encore la richesse de notre territoire (charbon et métal, terre, pierre, bois, eau et verre) sont présentées à l'aide de cubes d'où jaillissent des roseaux parlant les différents dialectes wallons (le picard, le wallon, le gaumais ou lorrain et le champenois).

- Sur écran, une oeuvre cinématographique de Benoît Dervaux s'inspire de la Wallonie par petites touches impressionnistes.

- La section voisine met en évidence le Fonds d'Histoire du Mouvement wallon, des prémices (1789) au fédéralisme évolutif (années 2000).

- Quant à la section « revival », elle témoigne du regain d'intérêt pour le passé, du désir d'affirmer son identité et son attachement au terroir. Si le folklore wallon se manifeste à

l'occasion de nombreuses festivités, des objets anciens sont quant à eux récupérés et détournés de leur usage d'origine. D'anciennes charrues ornent nos ronds-points ou nos jardins privés, d'anciennes cruches à lait nous servent de boîtes à lettres, de fausses lampes de mineur deviennent des briquets de table, ... C'est aussi ça le revival wallon !

▪ **(R)évolutions techniques**

Cet espace aborde en parallèle l'évolution de la vie économique et des modes de communication, deux sujets étroitement liés.

Techniques anciennes, (r)évolutions, crises et (re)conversions jalonnent l'épopée économique wallonne.

Des sentiers de terre aux voies aériennes, du pigeon voyageur aux satellites, la Wallonie s'est aussi inscrite dans la grande mutation mondiale des transports et de la communication.

Une pièce est consacrée aux techniques anciennes, une autre à la révolution industrielle.

Saviez vous que le chien, avant de devenir le meilleur ami de l'homme, avait été son collègue de travail au même titre que le cheval ?

Chaque objet est remis dans son contexte grâce à un judicieux choix d'images.

Ce chapitre se referme avec le mur des nouvelles technologies sur lequel sont présentées différentes entreprises wallonnes actuellement actives dans des secteurs de pointes.

La tour des TIC (technologies de l'information et de la communication) quant à elle parle de l'implication d'Internet dans notre présent : le pouvoir, l'art, le commerce, la communication.

Après un passage par la salle des expos temporaires et la galerie vitrée (qui évoque l'évolution du chantier du nouveau musée), le visiteur redescend au 1er étage où il est interpellé par la dernière guillotine liégeoise. L'occasion d'alimenter une réflexion sur la peine de mort dans un décor de circonstance...

▪ **Vivre ensemble**

Fêtes et loisirs rythment la vie et tissent les liens sociaux. L'homme est social.

Il établit des liens au sein de sa famille, renforçant ainsi un sentiment d'appartenance « tribale ».

Du berceau à la tombe, repas, rassemblements et célébrations diverses marquent les étapes de sa vie. Chacun de nous entretient également des contacts sociaux avec un entourage plus large : fêtes et réjouissances collectives, tourisme, loisirs, sports, hobbies, mouvement de jeunesse...

« Vivre ensemble » aborde également les droits conquis dans le monde du travail, dans le domaine privé et dans l'exercice de la citoyenneté.

Cette section raconte comment les Wallons ont réagi à ces grandes évolutions de la société (amélioration du sort des travailleurs, interruption volontaire de grossesse, euthanasie...), bien qu'elles n'aient pas touché que la Wallonie...

▪ **Jour après jour**

Les temps ont changé, nos maisons aussi !

C'est l'histoire de l'évolution de l'espace privé, de notre intimité, depuis la pièce unique jusqu'à l'apparition de nouvelles pièces répondant à de nouveaux besoins (salle de bain, buanderie, séjour et cuisine).

C'est aussi l'évolution de l'habillement avec une section consacrée à la mode. mais aussi celle du commerce, de l'alimentation et de l'équipement ménager. Le visiteur est invité à se rendre dans une cuisine vue sous la forme d'un laboratoire. Il peut ouvrir les portes du frigo...

Toutes ces sphères de vie sont évoquées grâce à des objets, récents ou anciens.

Les anachronismes sont voulus et entraînent inévitablement le visiteur dans un questionnement sur le rôle de son « quotidien ».

En parallèle à cet espace, l'évolution de la publicité recoupe les différents sujets abordés. Puisque la production excède la demande, la pub incite à la consommation. Aujourd'hui elle est partout.

C'est l'occasion de découvrir la formidable collection d'affiches du musée (56 affiches sont proposées à partir d'une collection qui en compte près de 350 ... !).

En bout de parcours, un ancien cinéma de quartier vous attend pour (re)voir sur grand écran les productions wallonnes ou les films auxquels la Wallonie a servi de décor. D'Henri Storck aux Frères Dardenne en passant par Paul Meyer, et bien d'autres réalisateurs wallons

▪ Vie de l'esprit

Cultes des saints, magie et superstitions influencent notre quotidien. Ils sont également envisagés sous l'angle de l'intimité. Pour obtenir une grâce, soigner un mal, chaque saint a, ou avait, sa spécialité. La première partie concerne le magicoreligieux et montre comment l'Église a récupéré certaines croyances païennes anciennes. Ainsi, l'arbre à clous (admirablement restauré et mis en valeur) était déjà vénéré avant l'avènement du christianisme. Il permettait (et permet toujours dans certains coins de Wallonie) de transférer un mal en y plantant un clou...

Vous découvrirez même un livre de sorcellerie : mais attention, interdiction formelle de prononcer ses sortilèges !

Au fil de son histoire, la Wallonie s'est enrichie de divers courants philosophiques et religieux. Huit religions et/ou philosophies sont présentes sur son territoire : le christianisme (catholicisme, protestantisme, orthodoxie), le judaïsme, l'islam, le bouddhisme, la laïcité et la franc-maçonnerie.

L'esprit, c'est aussi l'éducation.

Le visiteur s'imprègne de l'histoire de l'enseignement en Wallonie dans une ancienne classe reconstituée.

Enfin, l'esprit c'est aussi l'intelligence du geste de nos artisans ou designers... Pièces de maîtrises, chefs d'oeuvre, artisanat et design illustrent la transmission des savoir-faire et la quête de l'absolu.

La visite du musée se termine sur une évocation de l'avenir de la Wallonie réalisée par l'artiste liégeois Jacques Charlier qui propose une installation originale sur le thème de l'exoplanète : n'existerait-il pas, quelque part dans l'univers une planète, semblable à la nôtre sur laquelle une vie semblable à la nôtre, voire identique aurait pu exister ? Ou une planète qui servirait de terreau à nos prolongements ?

2.3. : visites facilitées....

Les responsables du Musée de la Vie wallonne ont fait mettre au point un système **d'audio guides**.

Ils sont proposés gratuitement au visiteur et offrent deux niveaux de lecture. Un premier commentaire explicite les choix scénographiques et muséographiques de l'espace envisagé. Un deuxième niveau d'audition permettra au visiteur d'entendre des commentaires plus pointus ou des anecdotes relatives aux diverses matières.

Des **colonnes lumineuses** permettent au visiteur de se situer dans le parcours. Elles comprennent une synthèse du thème abordé avec un encart destiné au niveau pratique (hauteur et langage simplifié) au jeune public. Un personnage aux longues moustaches portant le nom d'Édouard les conduiront dans les différents espaces.

Enfin, un **espace saveurs** est ouvert ainsi qu'une **boutique** dans laquelle le chaland trouvera ce qu'il souhaite : objets divers pour grands et petits, des livres, des cartes postales, ...mais aussi des bières wallonnes ! Un Espace Saveurs sera bientôt accessible également afin de savourer des produits de bouche qui font la spécificité culinaire de la Wallonie.

Signalons enfin que le nouveau Musée est doté d'un auditorium pour des conférences et que ses accès seront facilités pour les personnes moins valides.

2.4. : Des enjeux touristiques de taille !

Comme s'il était uniquement programmé à ces fins, un événement culturel majeur s'annonce fort judicieusement en 2008 : la réouverture du Musée de la Vie wallonne. Ecrin patrimonial de charme pour les riches collections d'ethnographie wallonne, cet outil se doit de jouer pleinement son rôle de vecteur culturel, touristique et économique. A lui seul, il a pour mission avouée d'accroître le rayonnement de notre province bien au delà de ses frontières; il peut être le « noyau dur » du fruit en pleine croissance qu'est le tourisme culturel en Province de Liège. La vie des pièces du musée dans des expositions liégeoises, wallonnes et même internationales est une réelle nécessité. En outre, l'impressionnant maillage muséal de Liège et de sa province est un atout majeur et évident, qui permet de voir (et non de rêver) Liège et sa grande région comme un pôle culturel majeur de demain.

Se dégagent ainsi logiquement deux grandes volontés d'actions pour la période 2008-2012 à venir :

La constitution d'une mise en réseau de nos musées, avec un rôle tout particulier dévolu au Musée de la Vie wallonne, est une de ses têtes fédératrices, à l'instar, notamment, du futur Grand Curtius. Une mise en commun de l'expertise des partenaires permet de susciter l'émergence de projets transversaux et scientifiques, le partage des expériences de gestion, des actions communes de séduction...

La création de « passeports découvertes » est plus que jamais à l'ordre du jour ! Imaginer ceux-ci nombreux, riches en thématiques, ciblés selon les publics et élargis à toute la Province. Ceci entraîne une vision résolument dynamique et souriante de l'avenir de notre tourisme culturel.

De ce renforcement des mailles de la totalité du tissu culturel liégeois, au sens le plus large, naissent inmanquablement d'autres ambitions légitimes : elles concernent ce que dans le jargon des professionnels du tourisme, ils appellent « *l'incoming* » ! Un pôle séduisant aux attraits convaincants, une riche carte de produits structurés variés et pour tous, une position stratégique au cœur de l'Euregio et une histoire emblématique au sein de la Wallonie...Liège a tout pour plaire ! La Fédération du Tourisme de la Province de Liège (FTPL), experte en tourisme depuis des décennies, se doit également de canaliser les flux existants et à construire, doit pouvoir gérer, guider et faciliter les services que sont en droit d'attendre « nos touristes ». L'accueil de qualité, et dans les moindres détails, de ces visiteurs qui viennent et que l'on fait venir, c'est là tout l'enjeu de cette politique « *d'incoming* » qui voit la FTPL de demain (de tout de suite) endosser un rôle majeur, parallèle et complémentaire à celui de nos Tour opérateurs wallons.

2.5. : Un service de Développement culturel :

Pour accompagner votre visite, le service du Développement culturel du Musée de la Vie wallonne propose, à l'intention des groupes scolaires et autres, un large éventail d'activités.

Dans **l'espace découvertes**, le visiteur peut entrer en contact avec les collections du musée - objets, photographies, images d'archives... - pour susciter la curiosité, les questions et le désir d'apprendre.

Dans le **grenier aux histoires**, l'ambiance feutrée favorise l'attention et l'écoute des histoires.

L'équipe prend en compte les besoins et les attentes des différents publics et développera son offre de produits culturels et ludoéducatifs au fil des saisons.

Notre mission : être à l'écoute et au service de tous.

Toutes les activités de chaque mois peuvent être fournies sur simple demande à l'adresse suivante : info@viewallonne.be

Le Musée de la Vie wallonne propose un choix de visites, d'activités de découvertes et d'animations pour tous les âges.

I. Visites commentées :

Visite du Musée en compagnie d'un guide, suivant un parcours qui aborde les grands thèmes de l'exposition de référence.

Public : principalement pour groupes d'adultes.
Durée : 2 heures
Tarifs : adulte : 4 €/personne + 20 € pour le guide
étudiant et senior : 3 €/personne + 15 € pour le guide
enfant : 2 €/personne + 15 € pour le guide

II. Activités de découverte

Animées par un guide, ces activités se déroulent dans trois espaces : l'espace découvertes, le musée (visite de l'exposition de référence) et le théâtre de marionnettes. Le temps passé dans le premier permet l'utilisation de matériel pédagogique varié pour approfondir un thème : manipulation d'objets, projection de reportages vidéos et de photographies...

"A la découverte du Musée de la Vie wallonne"

Visite des collections du Musée suivant un parcours qui aborde cinq grands thèmes : WallonieS, Productions et échanges, Jour après jour, Vivre ensemble, Vie de l'esprit. Nos guides fournissent les clés nécessaires à la compréhension du nouveau musée.

"Moi, Pierre, 8 ans..."

Plongez dans la vie quotidienne de *Pierre*, écolier, et de sa famille. Les visiteurs sont invités à découvrir la vie des enfants d'autrefois : façons de vivre, de manger, de s'habiller, de travailler, de jouer... Le groupe sera amené et sensibilisé, par le guide, à une réflexion sur l'évolution des mœurs, des lois ou encore des pratiques, tout en les comparant à sa propre expérience : la vie des enfants au 19^e siècle était-elle si différente de celle des enfants d'aujourd'hui ?

"Dis-moi Tchanchès..."

Cette visite invite les enfants à entrer en contact avec le monde des marionnettes liégeoises : après avoir visionné un film sur les marionnettes, les enfants reçoivent des explications sur le sujet. La visite est complétée par un spectacle de marionnettes dans notre théâtre.

Public : dès 4-5 ans (jeunes visiteurs et public scolaire)
Durée : 2 heures
Tarifs : adulte : 7 €/personne
étudiant et senior : 6 €/personne
enfant : 5 €/personne

III. Parcours ludique

Enquêtes dans l'ensemble muséal : apprentissage et divertissement sont combinés de façon équilibrée en privilégiant l'interaction, la participation individuelle et collective.

“Tchantchès a disparu”

Après la découverte d'un film sur les marionnettes liégeoises, les visiteurs seront investis d'une mission : Tchantchès a disparu, il faut partir à sa recherche ! Une grande enquête, truffée d'énigmes et de jeux, emmènera le groupe à travers les espaces du Musée, pour comprendre les objets et différents aspects de la culture wallonne. Grâce aux indices, notre cher Tchantchès sera retrouvé et les participants pourront alors assister à un spectacle de marionnettes.

“Moi, Pierre, 8 ans...”

Une grande enquête dans l'ensemble muséal sur la vie quotidienne des enfants d'autrefois : comment vivaient les enfants d'autrefois ? Possédaient-ils des jouets ? Allaient-ils à l'école ? Comment s'habillaient-ils ? Que mangeaient-ils ? Les jeunes visiteurs trouveront les réponses à ces questions en participant à un parcours et en explorant les différentes salles du musée. Grâce aux indications fournies par le guide, les enfants auront l'occasion de tester leurs connaissances.

Public : dès 6 ans
Durée : 2 heures
Tarifs : adulte : 7 €/personne
étudiant et senior : 6 €/personne
enfant : 5 €/personne

IV. Heure du conte

“Conte et raconte moi ...”

Accessible dès l'école maternelle, *Conte et raconte-moi...* emmène les enfants dans un monde fabuleux, à la rencontre de personnages réels ou imaginaires. C'est dans le « grenier aux histoires » que le conteur les plongera au cœur des légendes et traditions wallonnes... Le guide invite ensuite le groupe dans les salles du musée pour observer les objets évoqués dans le conte.

Public : dès 3 ans
Durée : 1h30
Tarif : 4 € par enfant

V. Théâtre de marionnettes

Séances publiques : voir programme.
Séances privées : spectacle au choix.

Public : dès 4 ans
Durée : 1h30
Tarif : séances publiques : 2 € par personne
séances privées et anniversaires : 2 € par personne
+ forfait : 50 € par groupe d'adultes et 40 € par groupe d'enfants.

VI. Une demi-journée au musée

Formule qui permet de combiner une activité au choix (visite commentée, activité de découvertes ou parcours ludiques) à une heure du conte, à une séance de marionnettes ou à une visite commentée de l'exposition temporaire du musée.

Tous publics
Durée : 3h00
Tarifs : adulte : 10 €/personne
étudiant et senior : 9 €/personne
enfant : 8 €/personne

VII. Anniversaire

Une après-midi au musée pour fêter un anniversaire !
Choix entre un spectacle de marionnettes et une heure du conte.
Le mercredi ou le week-end de 14h00 à 17h00.
Le goûter (ce compris le gâteau, les boissons et la vaisselle) est à charge des parents.

Durée : 3 heures
Tarif : 5 € par enfant ; gratuit pour l'enfant dont c'est l'anniversaire

Vous êtes enseignant, étudiant, chercheur ou membre d'une association et vous avez envie de faire découvrir le Musée de la Vie wallonne à votre entourage. Notre service du Développement culturel se tient à votre disposition pour composer avec vous un programme adapté à vos besoins.

Musée de la Vie wallonne

Cour des Mineurs
4000 Liège

Tél. +32 (0)4 237 90 40 (secrétariat)
+32 (0)4 237 90 85 (service du Développement culturel)
Fax +32 (0)4 237 90 89

info@viewallonne.be
www.viewallonne.be

Informations pratiques

Heures d'ouverture

Ouvert de 9h30 à 18h00 sauf les 1/01, 1/05, 1/11 et 25/12.
Fermeture annuelle : première semaine de janvier.

Réservation

Réservation obligatoire pour les groupes en visite libre ou guidée.
Tarif groupe accordé à partir de 10 personnes.
Deux accompagnants gratuits par groupe.

Pour toutes les visites, activités, parcours et heures du conte :

minimum 10 et maximum 15 personnes

Pour le spectacle de marionnettes :

minimum 10 et maximum 62 personnes

Pour les anniversaires :

marionnettes : minimum 10 et maximum 20 personnes

heure du conte : minimum 10 et maximum 15 personnes

La durée totale des activités inclut l'accueil et les déplacements dans l'ensemble muséal.
Sur demande, chaque activité pourra être adaptée aux étudiants du supérieur ou aux groupes d'adultes.

3. DES COLLECTIONS A DECOUVRIR...

3.1. : Le Fonds du Musée de la Vie Wallonne.

La bibliothèque contient les ouvrages de référence, les ouvrages rares, les almanachs (dont l'Almanach des Bergers ou de Mathieu Laensbergh de 1638 à 1983), les journaux, hebdomadaires et magazines anciens. La bibliothèque du Musée voit également régulièrement ses collections accrues grâce aux échanges fréquents avec d'autres institutions à travers le monde.

Les archives: Le Musée de la Vie wallonne est riche d'une importante collection d'archives générales. Celles-ci comprennent toutes les pièces sur support papier ou assimilé (manuscrites ou imprimées) autres que les livres (mais bien d'innombrables brochures et plusieurs numéros de périodiques) qu'elles soient « volantes », encadrées ou réunies en dossiers ; y compris affiches, lithographies, placards, cartes postales, prospectus et autres *ephemaria* et archives proprement dites. Elles sont rangées dans sept locaux sur trois étages de la maison Chamart ainsi que dans les réserves du Musée à Ans, et classées sous huit formats différents.

Le fonds est accessible aux chercheurs via le centre de documentation dont le personnel est seul habilité à utiliser les fichiers papiers...

Le service multimédia :

Fonds du Musée de la Vie wallonne :

Plus de 100.000 négatifs de la fin du 19^e siècle à nos jours ; plaques de verre (50%), pellicules papier, celluloïd, disques compacts. Signalons la collection de photos de Gustave Marissiaux sur le travail dans et autour de la mine ainsi que les « Enquêtes du Musée de la Vie wallonne ». Ces dernières (filmées ou photographiques), menées sur des sujets divers, accompagnent parfois, dès les années 1920, des publications fouillées dont la première voit le jour en 1924.

Films : 356 exemplaires.

Reportages images : 70 ensembles sur des sujets d'ethnographie et 43 cassettes vidéo.

Reportages sonores divers : chansons et interviews en dialecte...

Fonds de la Province de Liège :

Fonds Desarcy-Robyns : plusieurs millions de clichés sur tous les aspects de la vie liégeoise des années 1950 à la fin des années 1970.

Fonds Studio 9 : plusieurs milliers de clichés commandés à ce studio, notamment pour les publicités d'entreprises de la région liégeoise.

Les objets :

Environ 100.000 pièces illustrent des sujets aussi variés que l'artisanat et l'outillage, les jouets, les vêtements et accessoires de mode, les objets industriels, les bibelots et pièces d'ameublement, les objets illustrant le folklore de Wallonie (manifestations, confréries et sociétés diverses), le commerce, la vaisselle, l'équipement ménager, les croyances, l'enseignement, les loisirs et voyages... très peu de secteurs de la vie en Wallonie manquent à l'appel ! A épinglez tout spécialement, la collection Max Elskamp et ses objets relatifs à la gnomonique, la collection de véhicules, d'enseignes, d'objets agricoles ou encore de médailles.

Une mention particulière est à attribuer au théâtre de marionnettes du Musée de la Vie wallonne, espace de folklore toujours vivant dans le Musée. Une collection de près de 600

marionnettes, quelques décors et accessoires constituent également un remarquable héritage.

Citons enfin quelques pièces remarquables, uniques, qui participent à la richesse des collections.

Le Marché, groupe sculpté de Léopold Harzé

Terre cuite

Liège 1859

Les collections du Musée de la Vie wallonne possèdent plusieurs oeuvres de Léopold Harzé. Ce sculpteur avait la réputation de se promener avec de petites boulettes de terre glaise dans les poches et croquait les personnages intéressants qu'il rencontrait. Scènes de rue, de marché, de houillère, de carnaval ou scènes plus intimes sont les sujets de prédilection de l'artiste qui se spécialise dans la représentation de la vie populaire.

De nombreux corps de métiers y sont représentés de manière dynamique, avec tendresse et un regard malicieux

On retrouve les caractéristiques chères à l'artiste : humour, réalisme, précision.

Le souci du détail est tel que le rendu des visages renseigne sur le caractère des personnages.

Un savant système d'images met en évidence tel ou tel groupe et est mis en abîme par sa confrontation avec des œuvres du photographe liégeois Jim Sumkay.

L'arbre à clous

Le tilleul de Soleimont, près de Gilly était sans doute un des arbres les plus remarquables de Wallonie. D'une hauteur impressionnante, il mesurait 3m50 de circonférence à 1m50 du sol. On a estimé à 70.000 le nombre de clous visibles sur l'ensemble du tronc. Foudroyé par un orage en 1922, il a été confié au Musée de la Vie wallonne et est une pièce majeure de ses collections.

Les arbres à clous sont les exemples les plus significatifs du transfert de la maladie vers un autre élément. Au sujet de leur pouvoir guérisseur, Jean Chalon écrit en 1912 : *Si un homme a mal aux dents, attendez que la lune soit en décroissance, alors enfoncez un clou dans la dent malade jusqu'à ce qu'elle saigne ou faites toucher la dent malade par un guérisseur avec un clou de cercueil, fichez ce clou, sans rien dire, dans la face nord d'un chêne en un point que le soleil n'échauffe jamais : la dent malade ne fera plus souffrir son possesseur tant que l'arbre reste debout. C'est au génie de l'arbre que s'adressent les hommages et les prières, c'est sur lui aussi qu'on cherche à se décharger de ses maux."*

Actuellement, les gens continuent à accorder du pouvoir à certains arbres. On rencontre encore aujourd'hui des arbres guérisseurs en Wallonie.

Le livre de magie De *occulta philosophia*

Le livre d'Henri Corneille Agrippa de Nettesheim a été réédité et traduit plusieurs fois. Cet exemplaire, daté de 1533, aurait été imprimé clandestinement à Cologne. Il est divisé en 3 livres qui correspondent aux 3 mondes magiques de l'époque : naturel, céleste et cérémonial.

Dans la région liégeoise, il est connu sous le nom de "live Ågrafå "ou "Agripå". Cette appellation est devenue un terme générique désignant tout grimoire de sorcier.

Le Musée de la Vie wallonne achète cet exemplaire en mars 1923. Il effraie le bibliothécaire qui, en rédigeant la notice d'inventaire, prend la précaution de mentionner dans les remarques qu'"il est très dangereux de se servir de ce livre et surtout de le lire sans être initié; les formules en sont tellement puissantes que rien qu'en les lisant, le diable apparaît; et celui-ci ne pourra être éloigné qu'en lisant la formule à rebours." Il ajoute qu'"il suffit de mettre la main gauche sur le sceau de Salomon pendant qu'on lit le livre pour être à l'abri du démon : mais ne pas lâcher cette figure magique car le diable étranglerait illico l'imprudent".

Osons quand même lire la traduction de la formule reprise par l'auteur dans le troisième livre : *abracadabra...Sérémus Samos, parmi ses préceptes de médecine, à savoir lettre après lettre selon l'ordre de retour jusqu'à la dernière, tout malade de fièvre demi-tierce ou d'autre fièvre qui portera attaché et pendu à son col ce billet, cela guérit en faisant diminuer graduellement la maladie. Soyez rassurés, avec cette formule, vous n'aurez pas besoin du sceau de Salomon, hexagramme ou étoile magique à six branches utilisée par les magiciens du Moyen-Âge pour vous protéger et vous serez sans doute soulagé.*

Maquette de Belle-fleur ou châssis à molettes

Cette maquette a été réalisée par M. Joly, à Liège, vers 1860.

Comme ces Belles-fleurs qui se dressent encore en certains lieux de Wallonie, elle témoigne du riche passé minier de notre région. Il s'agit en fait du châssis à molettes que les Liégeois appellent Belle-fleur, un terme combien plus poétique. Il assurait la descente et la remontée des wagonnets et des personnes dans les différents niveaux du charbonnage.

Les bassins charbonniers sont localisés au Borinage (ouest de Mons), dans le Centre (La Louvière) et dans les régions de Charleroi et de Liège. Longtemps, l'exploitation s'est heurtée aux problèmes causés par l'infiltration des eaux. Extraite de puits peu profonds, la matière première sert au chauffage domestique et alimente les foyers des forges de cloutiers et de maréchaux. L'industrie métallurgique lui préfère le charbon de bois, combustible plus approprié au travail du fer.

Des inventions britanniques arrivent sur le continent à partir de nos régions. La première machine à vapeur est installée en Wallonie en 1720 et pour la première fois dans un charbonnage wallon en 1803. La machine à vapeur apparaît donc comme un des facteurs majeurs de la révolution industrielle et en est le symbole. Elle est l'aboutissement de recherches successives motivées initialement par le souci de résoudre les difficultés de pompage inhérentes aux exploitations minières. Appliquée industriellement, elle révolutionne les techniques et fournit l'énergie motrice indispensable au fonctionnement des machines-outils et du chemin de fer. Dans le courant du 19^e siècle, les améliorations successives du système vont faciliter le démergement des puits de mine, rendant possible l'exploitation en profondeur. Parallèlement, la désulfuration permet l'utilisation du charbon comme combustible dans les hauts fourneaux. Miraculeuse source d'énergie, le coke alimente désormais l'industrie sidérurgique qui se développe dans les régions houillères.

Ce combiné lavoir comprenant une lessiveuse et une essoreuse

Cette pièce, exposée dans une section illustrant l'évolution de l'espace de vie et plus particulièrement la buanderie, est un bel exemple de la volonté d'actualisation de la muséographie. Objets, documents et images, illustrent désormais l'ensemble du 20^e siècle. Pour ce faire, plusieurs appels aux dons et aux dépôts ont été lancés et le public a réagi généreusement comme en témoigne cette pièce donnée au musée par des personnes de Louveigné.

Avec ce combiné lavoir en tôle émaillée blanche et cuve en inox, daté de 1966, c'est l'hygiène domestique qui est abordée, une matière qui n'était pas envisagée dans l'ancien musée. Face aux nombreuses épidémies, un mouvement hygiéniste développé par des médecins apparaît vers le milieu du 19^e siècle. L'eau acquiert un rôle primordial dans la lutte contre l'agression microbienne. Désormais, la recherche de propreté personnelle et domestique devient une nécessité.

Dès la fin du 19^e siècle, le blanchissage laborieux du linge à l'extérieur, est remplacé progressivement par le lavage à domicile. Ensuite, il sera effectué dans une lessiveuse mécanique placée dans la **buanderie**. Considérée comme une véritable révolution dans l'univers domestique, la machine à laver automatique se popularise dans les années 1960.

Bientôt, les progrès et les innovations technologiques ainsi que la généralisation de l'énergie électrique changent radicalement la vie quotidienne. Les tâches ménagères se simplifient et se rationalisent.

3.2. : Le Fonds d'Histoire du Mouvement wallon (FHMW).

Le Fonds d'Histoire du Mouvement wallon a été fondé en 1949 et ouvert au public en 1956. De l'avis de tous les chercheurs, il s'agit du "fonds le plus important pour l'étude du Mouvement wallon".

Le Fonds d'histoire du Mouvement wallon a évolué en fonction de la réforme de l'État et de la place de plus en plus grande prise par les régions et les questions nationales au sein de l'Europe. La richesse et la diversité des collections du Fonds d'Histoire du Mouvement wallon en font un outil utile non seulement aux historiens, mais aussi aux historiens de l'Art, aux spécialistes de la communication verbale, visuelle et audiovisuelle, aux sociologues, aux économistes, aux politologues ou aux juristes.

Le Fonds d'Histoire du Mouvement wallon met à votre disposition:

- une bibliothèque de plus de 16.000 livres et brochures consacrés aux différents aspects de la question wallonne, ainsi qu'aux questions de nationalités,
- un ensemble unique d'archives provenant de militants wallons, d'organismes économiques, d'associations culturelles, d'institutions publiques,
- des affiches,
- des documents multimédia,
- des documents de campagnes électorales,
- plus de 1.000 titres de journaux et revues, une centaine de titres de journaux clandestins de la guerre 1940-1945,
- une revue de presse,
- des objets divers.

Contact :

Adresse : Cour des Mineurs 4000 Liège

Centre de documentation ouvert au public : mardi et mercredi de 9h00 à 17 h00

Tél. : 04/237 90 94

Responsable : Fabrice Meurant-Pailhe

Courriel : fhmw@viewallonne.be

3.3. : La Bibliothèque des Dialectes de Wallonie (BDW)

La Bibliothèque des Dialectes de Wallonie est le mariage du Fonds des Dialectes wallons et de celui des livres et archives de la Société de Langue et de Littérature wallonnes. Elle met à la disposition des lecteurs des ouvrages et périodiques spécialisés en langue et littérature dialectales, ainsi que des dossiers documentaires relatifs aux écrivains, musiciens et groupements littéraires wallons.

Le 17 février 2005, un accord-cadre signé entre la Ville de Liège et la Province de Liège précise que le Fonds des Dialectes wallons et la documentation s'y rapportant sont désormais propriétés de cette dernière. Ce fonds, depuis longtemps associé à celui des livres et archives de la Société de Langue et de Littérature wallonnes devait être conservé et accessible au sein d'une même institution.

La Bibliothèque des Dialectes de Wallonie met à votre disposition:

- une bibliothèque de plus de 35.000 livres ou tirés à part. Dictionnaires, glossaires, ouvrages de toponymie, d'étymologie, de grammaire, encyclopédies sur la Wallonie ou la Belgique, anthologies et études sur la littérature wallonne, livres d'histoire locale et de littérature dialectale (prose, théâtre ou poésie).
- un ensemble significatif de périodiques avec près de 460 titres (almanachs, revues, journaux).

- Des dossiers d'archives à thèmes (coupures de presse, photos, correspondance, feuillets divers d'auteurs, d'associations, ...).
- des documents multimédia : cassettes vidéo, audio, bandes magnétiques, disques vinyles, compacts et cd-rom.
- environ 550 affiches et objets divers : cadres, portraits, médailles, coupes, drapeaux...tous répertoriés et catalogués.

Contact :

Adresse : Cour des Mineurs 4000 Liège

Centre de documentation ouvert au public :

mercredi de 9h00 à 12 h00 et sur rendez-vous, du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00.

Tél. : 04/237 90 94

Responsable : Annelore Eloy

Courriel : bdw@viewallonne.be

4. Des lieux de recherche et de divertissement

4.1. : Le Centre de Documentation :

Installé dans la maison Chamart qui jouxte le musée, le centre de documentation abrite conjointement le Fonds du Musée, le Fonds Desarcy-Robyns, le Fonds d'Histoire du Mouvement wallon et la Bibliothèque des Dialectes de Wallonie.

Pour un premier contact, ou une visite sans demande préalable, des ouvrages généraux concernant l'histoire, l'ethnographie, la vie quotidienne en Wallonie ou les collections du Musée sont directement consultables sur place, ainsi que le *Bulletin des Enquêtes du Musée de la Vie wallonne*, la revue que nous publions.

Pour les études plus approfondies, nous demandons aux consultants de rédiger une fiche détaillée, afin que nos chercheurs puissent fournir les documents répondant exactement à leur attente.

Son accès est gratuit. Un ordinateur et un photocopieur sont à la disposition des visiteurs.

Contact :

Adresse : Cour des Mineurs 4000 Liège

Ouvert au public : mardi et mercredi non fériés de 9h00 à 17 h00

Responsable : Françoise Delvaux

Courriel : documentation@viewallonne.be

4.2. : Le théâtre de marionnettes :

Dans nos régions, les attributions religieuses de la marionnette sont très anciennes et le terme lui-même dérive, en français, du prénom Marion (variante de Marie) et de « mariole », « mariolette » (« petite Marie »).

En région liégeoise, les marionnettes ont connu une popularité grandissante dès le dernier quart du 19^e siècle.

Les théâtres, modestement aménagés, sont des lieux privilégiés où s'unissent spectacle et convivialité.

Sur scène, évoluent des acteurs façonnés dans le bois. Un fil d'archal les relie aux mains du montreur dissimulé derrière un décor de fond.

Dans les théâtres traditionnels liégeois, l'empereur Charlemagne est un personnage clé, entouré de seigneurs, chevaliers et gentes dames. La présence de roturiers revêtant l'apparence de paysans et d'ouvriers du 19^e siècle pimente le déroulement des pièces.

Tchantchès se distingue de ces derniers au point de devenir héros populaire et symbole de l'esprit liégeois.

Après une longue période de déclin durant laquelle le théâtre du Musée de la Vie wallonne a maintenu la survivance du genre, les spectacles de marionnettes se sont multipliés en Province de Liège. Qu'il s'agisse de représentations dans la plus pure tradition liégeoise, d'adaptations de récits inspirés des contes et féeries ou de créations plus contemporaines, il y en a pour tous les goûts et pour tous les publics.

Dans la même optique qui a prévalu à la création du Musée, à savoir constituer un conservatoire des arts et des traditions populaires, ce département a pour mission de perpétuer le théâtre de marionnettes liégeoises ainsi que le répertoire qui l'entoure, mais aussi de se faire l'écho des autres types de marionnettes. Ainsi, parmi nos collections, peut-on trouver des exemples de marionnettes boraines, montoises, verviétoises et même étrangères. Le Musée de la Vie wallonne peut aujourd'hui s'enorgueillir d'une prestigieuse collection, riche de près de 600 pièces.

5. : CONCRETEMENT

Musée de la Vie wallonne

Cour des Mineurs

4000 LIEGE

Tél. : +32 (0)4 237 90 40

Fax : +32 (0)4 237 90 80

Courriel : info@viewallonne.be

www.viewallonne.be

	Individuel			Groupe (max 15 pers.)		
	Adulte	Senior Etudiant	Enfant 6-18	Adulte	Senior Etudiant	Enfant 6-18
Musée	5 €	4 €	3 €	4 €	3 €	2 €
Exposition temporaire - Espace Saint-Antoine	5 €	4 €	3 €	4 €	3 €	2 €
Combiné Musée + Espace Saint-Antoine	Base + 2 €			Base + 2 €		
Guide				20 €	15 €	
Théâtre de marionnettes Séance publique	2 €			2 €	2 €	2 €
Séance privée	Entrée + forfait 50 €			Entrée + forfait 40 €		

Gratuité : le premier dimanche du mois

Carte Attraction & Tourisme, Carte profs, Carte presse, Carte du personnel de la Province de Liège, Carte Article 27 : 1,25 €

Le musée est exclusivement accessible aux groupes qui auront réservé leur visite, guidée ou non.

Les groupes se composeront au maximum de quinze personnes + deux accompagnants.

Le Musée de la vie wallonne se réserve, en ses murs, le « droit à la parole » et propose des guides vacataires agréés par la Province de Liège.